

# DUFAU-GEORGE, UN DUO EFFICACE ET GAGNANT

Les succès du SUMA, ce sont aussi ceux de ses deux coprésidents, Michel Dufau et Yvan George, qui ont su insuffler une nouvelle dynamique au club troyen.

## L'ESSENTIEL

- Afin de compenser le départ d'**Inacio Madaleno**, le SUMA s'est tourné vers deux entrepreneurs pour assurer la présidence de son association. Depuis 2016, **Michel Dufau**, 73 ans, et **Yvan George**, 45 ans, travaillent en commun, pour le club de motoball troyen.
- S'ils ne sont pas forcément cités en exemples, les deux hommes forts du SUMA ont donné des idées aux autres clubs français. Saint-Georges (avec Emmanuel Ravier et Damien Epinat), Monteux (Michel Fabre et Teddy Mathiot) et Neuville (Benoit Sabourin et Emmanuel Savatier) s'appuient sur une même gouvernance, à deux têtes.
- Depuis qu'ils sont à la tête du SUMA, Michel Dufau et Yvan George ont fait bouger de nombreuses lignes. Et permis au club aubois de franchir un cap. Ils ont surtout tout gagné !



Michel Dufau, à l'arrière-plan avec les lunettes, et Yvan George, à droite avec le micro, oeuvrent beaucoup dans l'ombre. Pour que le SUMA grandisse. F.M.

Le feu, et la glace. C'est un peu comme cela que certains observateurs définissent Yvan George, un brin sanguin, et Michel Dufau, plus lisse. « Et pourtant, sourit Yvan George, j'ai déjà vu Michel s'énervier. Dans ces moments-là, il envoit du steak ! » Les deux hommes se complètent. « On ne fait pas les mêmes choses, souligne Michel Dufau. On s'est réparti les tâches de manière naturelle ». Yvan George gère le terrain, les relations avec les autres clubs, avec la FFM. « C'est plus un homme de terrain », admet Michel Dufau qui s'occupe, lui, entre autres, « des finances » et « des dossiers administratifs ». « Je suis un peu plus près du peuple, lui un peu plus près des collectivités et des officiels », sourit Yvan George.

L'entente, entre les deux, est quasi idéale. Le SUMA a trouvé un attelage très performant, qui a fait franchir un palier au club, tant sportivement qu'économiquement. Michel Dufau, retraité toujours très actif, ancien chef d'entreprises, et Yvan George n'étaient pourtant pas faits pour être présidents. « Quand l'ancien président (Inacio Madaleno) est parti, précipitamment, tout le monde s'est tourné vers moi, puisque j'étais vice-président, se souvient Yvan George. Mais

j'avais deux entreprises à gérer (une d'électricité, l'autre d'énergies renouvelables), avec des journées déjà bien pleines. Je ne pouvais pas prendre de telles responsabilités, seul. Le comité a proposé le siège à Michel, qui a gentiment décliné. Il se trouvait trop vieux. J'ai alors soumis l'idée de partager le rôle, et les responsabilités. » « Cela ne faisait qu'un an que j'étais au club, se rappelle Michel Dufau. J'étais venu pour donner un coup de main, aider le club à trouver des moyens supplémentaires grâce à mes réseaux. Je me suis retrouvé à occuper un poste qu'avait tenu mon père, Jacques, pendant trois ans, il y a de nombreuses années.

« *Tellement de choses n'étaient pas faites* »

Yvan George

Yvan et Michel aiment le motoball mais n'ont jamais enfourché une moto. « J'ai découvert le motoball sur le tard, en 2011-2012, témoigne Yvan George. Philippe Lenoir m'avait fait

travailler. J'ai rejoint le club comme sponsor. J'ai mis le doigt dans le motoball, une discipline qui m'a pris tout le corps... »

Les deux coprésidents, happés par cette passion « dévorante » selon les termes d'Yvan George, ont structuré l'association, bien aidés par un comité directeur très présent. « Il y avait tellement de choses à faire, qui n'étaient pas faites », songe Yvan George. Yvan et Michel ont rappelé des anciens pour s'occuper de la partie sportive. En même temps qu'ils ont renforcé le secteur mécanique. « On a professionnalisé certains domaines, avance Yvan George. On a mis les bonnes personnes aux bonnes places. » Mais « il reste encore beaucoup à faire », estiment les deux hommes. « Dans le sponsoring, dans l'accueil du public, dans la promotion de notre sport », pense Yvan George. « Nous devons être meilleurs au niveau administratif, ajoute Michel Dufau. Mais aussi dans la communication. » Le SUMA est devenu un exemple dans le monde du motoball. Mais il

## EN BREF

### La finale en direct

La finale de Coupe de France opposant Neuville au SUMA, samedi 26 septembre (à 20 h), sera diffusée en direct sur Canal 32, avec aux commentaires David Mutel. Une façon, selon Yvan George, « de promouvoir le motoball dans toute la France », sachant que l'événement sera également diffusé sur internet. Promotoball avait déjà diffusé sur le net la finale 2019. Mais cette petite structure n'était pas disponible pour couvrir la rencontre à Neuville. La Fédération a donc confié la production à Canal32, et en prendra une grande partie des coûts.

### Un bus à Neuville

Le SUMA a réussi à remplir un bus de supporters pour assister, samedi prochain, à la finale de Coupe de France.

### Les juniors en lice

En passe de se qualifier pour la finale du Championnat de France, les juniors du SUMA doivent au moins faire match nul, cet après-midi, face aux juniors de Saint-Georges (16 h 30). À l'aller, les deux équipes n'avaient pu se départager (2-2).

ne compte pas se reposer sur ses lauriers. « Le Covid nous a un peu freinés, déclare Yvan George. Mais cela ne nous empêche pas d'être ambitieux. » Une école de pilotage verra le jour ces prochains mois. « Il faudra aussi gérer, au mieux, les travaux du stade, la période sans tribune », grimace Michel Dufau. L'organisation des Championnats d'Europe, à Troyes, en 2022, peut booster l'association. S'ils se projettent, les coprésidents vivent pleinement le présent. Car le SUMA, vaincu depuis plus de dix-huit mois en compétition officielle, a une belle saison à terminer. **LUDOVIC MATTEN** **Test-éclair**

Ce soir (19 h 30), déjà qualifié pour les demi-finales du Championnat de France, le SUMA accueille Saint-Georges, déjà éliminé. En lever de rideau, à 16 h 30, les juniors affrontent leurs homologues de Saint-Georges. Le club demande de penser aux gestes barrières.

## SAINT-GEORGES POUR PRÉPARER LA FINALE...

La rencontre du jour (19 h 30), face à Saint-Georges-de-Reneins, sera l'occasion pour Sébastien Varoumas de préparer le premier grand rendez-vous de l'année, la finale de Coupe de France qui se disputera à Neuville dans une semaine. « Nous serons privés, pour ces deux rencontres, de Julien Lenoir, suspendu, souligne l'entraîneur troyen. Quentin Flores, touché à la clavicule la semaine dernière, sera laissé au repos ce week-end. Je suis assez pessimiste quant à ses chances de jouer à Neuville dans 8 jours. » Aussi, le technicien va-t-il faire comme si son gaucher était forfait. « Nous allons, face à Saint-Georges, travailler d'autres systèmes, d'autres déplacements. » Sébastien Varoumas compte sur Léopold de son groupe pour faire face. « Je l'ai toujours dit, le SUMA est un groupe d'individualités de haut niveau qui se mettent au diapason d'un collectif bien huilé. C'est ce qui a permis, l'an dernier, de compenser la blessure de Roman Detsina. Chez nous, tous les joueurs peuvent être, selon l'adversaire, l'homme providentiel. »